

En 1701, s'acheva la décoration "de toutes les arcades" non seulement du Choeur mais aussi de la Nef, voûtes de la Nef, voûtes des Bas'Côtés, "intra dos" entre les piliers... partout où il fut possible de sculpter, le ciseau des frères FROMENT s'en donna à coeur joie....

Où apprirent-ils leurs modèles? dans les enluminures des vieux manuscrits, ils  
 Où trouvèrent- (copièrent ces envolées d'oiseaux ou ces pérruches perchées sur des arbres.. (arcades des piliers derrière le Maître Autel) les "petits oisons de la Toison d'Or", suspendus à un ruban avec un gros gland terminal (arcades de la Nef, les plus proches de la Chaire Prédicatoire) motif qu'ils n'ont pu que GRAVER dans la pierre trop dure, pierre bleue de Marbaix qui n'était pas destinée à l'origine à être sculptée.

Chaque arcade, chaque motif différent, se faisant vis à vis : médaillons, losanges, berceaux de feuillage, bouquets de fleurs, guirlandes de fruits, tous exécutés avec art.

Nos sculpteurs ont-ils choisi, au Déambulatoire, des Sujets d'actualité? Entre la Sacristie et le Maître Autel, on voit aux voûtes des Carolles des Dauphins ~~escortant~~ escortant une couronne royale, entre des branches d'olivier et des Gerbes de Blé.... voulaient-ils célébrer la Paix et l'Abondance, la Couronne de France et les élèves du Seigneur Archevêque FENELON?

Peut-on essayer de traduire le SYMBOLE de cet ensemble d'ornements? Dans "ce Temple, orné partout de Festons Magnifiques", les Anges apportent à l'Agneau immortel, les Prémices des Quatre-Saisons, chantant la LOUANGE de la Nature envers son Créateur, l'ALLELUIA.

En 1714, Jean PAVOT, "escrinier" catésien terminait les Stalles que Bavier avait sculptées, Pierre COUSIN, ferronnier, comme les précédents, du Cateau, posait "les 9 panneaux et les deux Portes de travers" des Grilles du Choeur, en 1717, sous l'Abbé de la Cocquerie; nous en apprécions toujours le travail délicat.

BOITTIAUX, de Cambrai, sculptait le Buffet d'Orgues, dans le style régional avec Angelots et guirlandes de fruits et fleurs. (il fut refait suivant le modèle ancien, il y a 10 ans.) en 1719.

CARDON, facteur d'Orgues à Douai, avec BOSQUET, son assistant et GOBER, son ouvrier livra les Orgues de l'Eglise de 1719 à 1721; coût: 3684 florins. Les Orgues actuelles sont modernes.

L'Inventaire fait à la mort de l'Abbé de La Cocquerie en 1746, donne connaissance du TRESOR et du Mobilier de l'Eglise, à cette époque:

le Maître-Autel était en Bois et creusé comme un coffre avec un Tabernacle "d'argent travaillé en relief"; par dessus "un Crucifix d'argent sur bois avec au pied La Vierge et un St Jean d'argent; de chaque côté du tabernacle, 2 anges adorateurs (peut-être les actuels?) en bois tenant un bouquet de fleurs artificielles.

Sur l'Autel, 4 grands chandeliers d'argent pesant chacun 200 onces".

Des Antipanes et gradins tendus de tissus aux couleurs liturgiques garnissaient l'Autel: en soie brodée d'or aux grandes Fêtes. Ces jours-là, les Requesissaires brillèrent de chaque côté du Tabernacle: celles de St André